



Agence de
Fabrication Perpétuelle

26 rue des Teinturiers
Maison 4 de Chiffre
84000 Avignon
04 90 27 05 87
info@onestpaslapour.fr

Création 2015

Une semaine du petit elfe Ferme-l'œil

d'Hans Christian Andersen

Voyage à travers le pays des songes...

Conteuse
Musicien
Créateur d'images
Scénographe et metteur en scène
Créateur lumière
Regard Vidéo
Accompagnement artistique

Valérie Paüs
Sebum
Johann Fournier
Noam Cadestin
Sébastien Piron
Guillaume Sarrouy
Laetitia Mazzoleni

Extrait /

Dans le monde entier, il n'est personne qui sache autant d'histoires que Ole Ferme-l'oeil. Lui, il sait raconter... Vers le soir, quand les enfants sont assis sagement à table ou sur leur petit tabouret, Ole Ferme-l'oeil arrive, il monte sans bruit l'escalier – il marche sur ses bas – il ouvre doucement la porte et pfutt ! il jette du lait doux dans les yeux des enfants, un peu seulement, mais assez cependant pour qu'ils ne puissent plus tenir les yeux ouverts ni par conséquent le voir ; il se glisse juste derrière eux et leur souffle dans la nuque, alors leur tête devient lourde, lourde – mais ça ne fait aucun mal, car Ole Ferme-l'oeil ne veut que du bien aux enfants – il veut seulement qu'ils se tiennent tranquilles, et ils le sont surtout quand on les a mis au lit.

Quand les enfants dorment, Ole Ferme-l'oeil s'assied sur leur lit. Il est bien habillé, son habit est de soie, mais il est impossible d'en dire la couleur, il semble vert, rouge ou bleu selon qu'il se tourne, il tient un parapluie sous chaque bras, l'un décoré d'images et celui-là il l'ouvre au-dessus des enfants sages qui rêvent alors toute la nuit des histoires ravissantes, et sur l'autre parapluie il n'y a rien. Il l'ouvre au-dessus des enfants méchants, alors ils dorment si lourdement que le matin en s'éveillant ils n'ont rien rêvé du tout. Et maintenant nous allons vous dire comment Ole Ferme-l'oeil, durant toute une semaine, vint tous les soirs chez un petit garçon qui s'appelait Hjalmar. Cela fait en tout sept histoires puisqu'il y a sept jours dans la semaine.

Samedi

– Vas-tu me raconter des histoires maintenant ? dit le petit Hjalmar.

– Nous n'avons pas le temps ce soir, dit Ole en ouvrant au dessus du petit son plus beau parapluie. Regarde ces Chinois !

Et tout le parapluie ressemblait à une grande coupe chinoise ornée d'arbres bleus et de ponts arqués sur lesquels des petits Chinois hochaient la tête.

– Il faut que le monde entier soit astiqué pour demain, dit encore Ole, car c'est dimanche. Mon plus grand travail sera de descendre toutes les étoiles pour les astiquer aussi. Je les prends toutes dans mon tablier mais il faut d'abord les numéroter et mettre le même chiffre dans les trous où elles sont fixées là-haut afin de les remettre à leur bonne place.

– Non, écoutez Monsieur Ferme-l'oeil, vous exagérez, s'écria un portrait accroché sur le mur contre lequel dormait le petit garçon. Je suis l'arrière grand-père de Hjalmar. Merci de lui raconter des histoires, mais vous ne devriez pas lui fausser ses notions. On ne peut pas décrocher les étoiles et les polir.

– Merci à toi, vieil arrière-grand-père, mais moi je suis encore plus ancien que toi, je suis un vieux païen, les Romains et les Grecs m'appelaient le dieu des Rêves. J'ai toujours fréquenté les plus nobles maisons et j'y vais encore ; je sais parler aux petits et aux grands ! Tu n'as qu'à raconter à ton idée maintenant. Ole Ferme-l'oeil partit là-dessus en emportant son parapluie.

Hans Christian Andersen (1802-1875)

D'origine danoise, il est le symbole du génie populaire nordique. Né à Odense le 2 avril 1805, il est issu d'une famille démunie. Son père est un cordonnier malade et sa mère est bien plus âgée. A la mort de son père en 1816, il est entièrement livré à lui-même, et il arrête ses études. Son imagination est déjà débordante à cette époque. Il construit seul un petit théâtre jouet et s'enferme chez lui pour fabriquer des vêtements à des marionnettes. Il est également friand d'œuvres littéraires telles celles de Ludvig Holberg et William Shakespeare. Malgré tout, son rêve premier est de devenir chanteur d'opéra et, pour cela, il part à Copenhague en septembre 1819.

Essuyant un sérieux échec, et en proie à la misère la plus noire, il finit par être admis en tant qu'apprenti danseur au théâtre royal sur recommandation. Heureusement, 1822 marque un tournant pour Hans Christian Andersen, il commence la publication de ses premiers textes. Il a son premier succès, notamment en 1830 avec **Promenade du canal de Holmen à la pointe orientale d'Amagre**. Il écrit ensuite d'autres romans assez autobiographiques tel **L'Improvisateur** en 1835 et **Rien qu'un Violoneux** en 1837. En parallèle, il écrit de nombreux poèmes, des pièces de théâtre des récits de voyage, et un journal assez conséquent ; un écrivain finalement très complet.

Mais, c'est dans la période de 1832 à 1842 qu'il publie ce qui fera sa réputation, ses premiers contes merveilleux. Il voyagea beaucoup et ses contes connurent un vif succès. Sa troisième série débuta en 1845, ses contes n'ont d'ailleurs jamais été destinés à des enfants, bien que par la suite ils furent de ses plus fervents lecteurs. Hans Christian Andersen est alors très célèbre dans toute l'Europe, mais beaucoup moins, étrangement, dans son propre pays. Il fait plus tard la rencontre avec Charles Dickens qui fit de son personnage « Uriah Heep » le portrait exact de Hans Christian Andersen.

Après une longue absence, en 1857, il sort sa nouvelle **Être ou ne pas être**. Ses Contes sont publiés en épisodes jusqu'en 1872. On lui connaît aujourd'hui de grands contes très populaires comme, entre autres : **La Petite Fille aux Allumettes** (inspirée de la rude enfance de sa mère) ; **Chacun et Chaque Chose à sa Place** ; **La Petite Sirène** ; **La Princesse aux Petits Pois** ; **Le Rossignol** ; **Le Vilain Petit Canard** ; **La Reine des Neiges** ; **Les Habits Neufs de l'Empereur** ; etc. Ses contes et histoires diverses sont traduites dans plus de quatre-vingts langues et pays du monde entier, et inspire encore aujourd'hui les artistes tout en émerveillant petits et grands. Malheureusement, Hans Christian Andersen fait une grave chute de son lit pendant les fêtes de Noël, cette blessure l'emportera jusque dans la mort. C'est un 4 août 1875 qu'il meurt dans sa petite maison de Rolighed au Danemark. Son corps réside encore aujourd'hui au cimetière Assistens, à Copenhague.

Une musique contemporaine pour un conte intemporel

Une première adaptation au début du 20ème siècle.

Le Petit Elfe Ferme-l'œil est une suite orchestrale de Florent Schmitt adaptée de sa musique pour le ballet homonyme (« divertissement chorégraphique ») d'après un conte d'Hans Christian Andersen. La suite de concert développée à partir d'une suite pour piano à quatre mains écrite en 1912 titrée *une semaine de Petit Elfe ferme-l'œil* fut créée le 1^{er} décembre 1923 aux Concerts Colonne sous la direction de Gabriel Pierné. Le ballet est créé le 5 février 1924 à l'Opéra-Comique de Paris sous la direction d'Albert Wolff.

- **L'argument raconte les rêves extraordinaires du petit Hjalmar.**
 1. La fête nationale des souris: danse du peuple des souris
 2. La cigogne lasse: Sarabande
 3. Le cheval de Ferme-l'œil: galop à la poursuite de la cigogne
 4. Le mariage de la poupée Berthe: alternance d'un motif de cloches et d'un thème de marche
 5. La ronde des lettres boiteuses: motif sur un rythme claudicant
 6. La promenade à travers le tableau: motif de berceuse
 7. Parapluie chinois: deux thèmes sur la gamme pentatonique

L'envie de proposer une composition plus actuelle.

Je vais demander à Sebum de créer une œuvre musicale qui permettra aux jeunes spectateurs d'être en permanence transportés à travers les différents jours de la semaine. La musique sera à la fois le lien et l'illustration de ce voyage... J'imagine l'utilisation prononcée de bois et de cuivres pour marquer le cheminement et de sons, pourquoi pas électronique, pour les transitions.

Sebum jouera en direct sur scène pour être au plus prêt de la conteuse et ainsi sentir les différents moments dramaturgiques qu'elles soulèvera à travers son jeu.

Le musicien ne parlera pas mais ne se privera pas non plus de réagir aux différents moments du conte si les événements lui semblent importants..

Une écriture musicale aura bien sûr été travaillé en amont mais j'aimerais laisser une place à l'improvisation et une certaine liberté au musicien de surprendre.

Noam Cadestin

Une scénographie mouvante et un créateur d'images...

J'imagine 2 univers distincts.

Un premier qui sera la chambre du petit Hjalmar avec un lit, une table de chevet, des jouets, des tableaux... ce sera la scénographie de référence du spectacle qui reviendra toujours comme l'image principale récurrente. On distinguera au fond de la pièce, un tulle noir qui sera utilisé comme support de projection et qui viendra délimiter l'espace de jeu.

Un second qui bouge en permanence et qui est le reflet de l'imaginaire du petit elfe qui vient accompagner les rêves des enfants. Dans ce cas, les objets bougeront, des panneaux pourront s'effacer ou apparaître... et surtout l'usage de la vidéo sera un support essentiel à la mise en place de différents tableaux en rapport avec les jours de la semaine.

Le rôle du créateur d'images.

Je le vois extérieur à la scénographie, derrière une petite table avec un ordinateur posé dessus, un gros tas de papiers, des stylos, une petite lampe de chevet. Qui est il, l'auteur ?, ce jeune garçon qui a vieilli et qui revit ces rêves ? Il aura pour mission de transformer la scénographie au grès des jours passants. Il ne parlera pas, on peut imaginer qu'il porte un masque ou que son visage ne soit pas reconnaissable, il est une ombre, une sorte de magicien qui joue avec l'imaginaire de cette enfant. Il interviendra sur scène pendant les transitions qui seront orchestrées par Sebum et changera astucieusement la disposition des objets si nécessaire ou projettera tout simplement des images, des vidéos, des montages qui créeront ce nouvel univers.

Noam Cadestin

Valérie Paüs, Conteuse

Après un doctorat en littérature, elle entre au CNR de La Réunion, puis dans le Cycle Professionnel d'Enseignement Initial Théâtre du Conservatoire d'Avignon. Elle a travaillé avec Guillaume Dujardin en tant qu'assistante à la mise en scène sur Révélations d'Howard Barker, Frédéric Fisbach et Roméo Castelucci à l'occasion du Festival d'Avignon, avec Sylvie Boutley dans Le K Joséphine d'après Kafka et aussi avec Jean-François Matignon dans Forever Young et W/GB84. Elle participe à plusieurs cycles de lectures organisés par La Scène nationale de Cavaillon, sous la direction de Stephen Pisani, et joue également comme guitariste et chanteuse dans le groupe Les Martine's mother. Elle met également en scène Richard III ou l'horrible nuit d'un homme de guerre, de Carmelo Bene, « Les hommes autour attendent que je sorte... » , montage de textes dont elle est également l'interprète. En 2010 elle fonde, avec Thomas Rousselot, la compagnie Rhizome dans laquelle elle met en scène une lecture de Blanche-Neige de Robert Walser et joue dans la future création de la compagnie, Des couteaux dans les poules de David Harrower. En février 2014, elle sera Andromaque dans la pièce de Racine.

Sebum, musicien

multi-instrumentiste, auteur-compositeur-interprète, il signe depuis plus de dix ans de nombreuses musiques pour le spectacle vivant (théâtre, danse, marionnette, installations) dans des styles allant du jazz à l'électro en passant par le rock, les bruitages ou la musique du monde.

Il a fait partie de divers groupes de musiques (rock, jazz, chanson, musique improvisée) et compose depuis 2008 des morceaux et chansons pour la Cie Les Pies (musique et théâtre de rue médiévales).

Comédien dans la Cie Les Pies, il créé et interprète également pour la Cie Faim Rouge en 2010 « Le grand orchestre de Tapapoum », conte musical pour enfants.

Johann Fournier, créateur d'images

Photographe, illustrateur et vidéaste né en France. Au cours de ses créations, marquées par la poésie et le surréalisme, il a construit une symbolique forte, un style caractérisé par une imagerie onirique, absurde ou inquiétante. Son travail pictural est un mélange de procédés qu'il explore, un assemblage de photographie, peinture et infographie.

Expositions personnelles récentes...

2013 : «Métempsycozes», Festival Émergence(s), Espace Vaucluse, Avignon, France.
2012 : «In the Wasteland Cantabile», Le Théâtre de Laval, Laval, France.

Expositions collectives récentes...

2014 : «UMAM» Château-Musée Grimaldi, Cagnes-sur-mer, France.
2014 : «SIAC Marseille», Marseille, France.
2013 : «L'été Dracénois», Chapelle Saint-Sauveur, Draguignan, France.
«Respirez le bon art d'Honfleur», La Véluzé Galerie, Honfleur, France.
2012 : «ABBYAC», Villeneuve-Lez-Avignon, France.
2012 : «Dialogues», Art Beat Gallery, Brussels, Belgique.

Noam Cadestin, scénographe et metteur en scène

Suite à ses études au Conservatoire d'Orléans, il vient à Avignon. Il rencontre Laetitia Mazzoleni au Ring – Cie Salieri Pagès avec qui il crée la Cie On est pas là pour se faire engueuler en 2006. Depuis la création de la compagnie, il anime des ateliers et des stages en direction des amateurs. En 2006, il participe à la réalisation de Petits Suicides Entre Amis où il travaille en collaboration avec le collectif de la compagnie en tant que auteur, metteur en scène et comédien. Il joue dans les deux premières créations de la compagnie, L'Ânonyme de Laetitia Mazzoleni et Le Cas Gaspard Meyer de Jean-Yves Picq. En 2009, il crée la scénographie de La vieille dame qui fabrique 37 cocktails molotov par jour de Matěi Visniec au Théâtre du Chien qui Fume – Scène d'Avignon, qui sera repris au Théâtre du Petit Chien lors du Festival Off d'Avignon 2009. En 2010, il signe la mise en scène des Règles du savoir-vivre dans la société moderne de Jean-Luc Lagarce au Théâtre du Balcon – Scène d'Avignon, reprise au Théâtre des Carmes pour le Festival Off d'Avignon 2011. En 2012, il cosigne la mise en scène de Tout au Bord de Laetitia Mazzoleni, spectacle dans lequel il interprète le personnage masculin, créé au Théâtre des Halles – Scène d'Avignon, en partenariat avec la Ville de Valbonne et de Théâtres en Dracénie. En 2013, il crée la scénographie du spectacle Souffle précédé de cascando, Pas moi et Pas de Samuel Beckett au théâtre des Carmes pour le festival Avignon off 2013.

Sébastien Piron, créateur lumière

Il fait ses premiers pas dans la technique du spectacle auprès du Nada Théâtre, de la Cie Jean-Louis Hourdin et la Cie du Cercle avant d'intégrer le Théâtre de Feu à Mont de Marsan dont il reste le régisseur général pendant 4 ans, puis pour le théâtre du Ring à Avignon pendant 3 ans. Il assiste Jean-François Saliéri (Attention Mouvement) pour différents projets d'éclairage de musée en Europe. Formé à Scaenica et à l'ISTS.

Il travaille désormais avec différentes compagnies pour lesquelles il crée les lumières (théâtre, danse, marionnettes, conte...). Il collabore avec la compagnie On est pas là pour se faire engueuler depuis ses débuts.

Guillaume Sarrouy, regard vidéo

Avant, pendant et après sa formation à l'ISTS, voici un aperçu non exhaustif des artistes avec lesquels il a pu travailler:

- **Musique:** Manu Chao / Asian Dub Foundation / Massilia Sound System / Tarace Boulba / Clotaire K / Dupain / Ceux Qui Marchent Debout / Java / La Phaze / Lofofora / Svinkels / Mouss et Hakim / La Rumeur / Lo'Jo / Kaophonic Tribu / Kargol's / Banlieue Rouge / Los Tres Puntos / Dr Ring Ding / Zawaze / Rageous Gratoons / L'Oeuf Raide / Dj Twelve / Les Suprêmes Dindes / Karlit & Kabock / L'Angle Mort
- **Théâtre:** Vincent Goëtals / Rosanna Blondeel / Elise Vigneron/ Cie On est pas là pour se faire engueuler...
- **Danse:** Stéphane Gladyszewski
- Anne et Patrick Poirier, pour l'**exposition** «Vertiges» (créateurs contemporains)
- Le groupe F et différents spectacles de musique, arts de la rue, son et lumière présentés sur le site du Pont du Gard (**Festival Live au Pont, Les Féeries du Pont**)

Il est depuis plusieurs années régisseur général d'un site sur le **Festival d'Avignon**

Laetitia Mazzoleni, accompagnement artistique

Après sa formation au Conservatoire d'Avignon sous le regard de Louis Beyler et de Pascal Papini et à l'Université d'Avignon (I.R.I.A.S.) puis au Collège Artistique du Worcestershire (Kidderminster, Angleterre), elle fonde la Compagnie A Titre Provisoire avec Katharina Stalder et joue dans Clinique de Pascal Nordmann (M.E.S de Katharina Stalder), Les enfants de la Truie de Gisèle Salin et Marie-Hélène Gagnon (M.E.S de Barbara Ferraggioli) et Sofa d'après Le Sopha de Crébillon fils (M.E.S de Barbara Ferraggioli). En 2002, elle rejoint l'équipe artistique de la Cie Salieri-Pages et joue dans Attention aux Vieilles Dames Rongées par la Solitude de Matěj Visniec (M.E.S de Marie Pagès). De 2006 à 2009, elle travaille avec la Cie Mises en Scène pour Comédiens à l'hôpital et anime différents ateliers de théâtre dont celui de l'hôpital psychiatrique de Montfavet. Elle crée, en 2006, avec Noam Cadestin, la Cie On est pas là pour se faire engueuler. Pour cette compagnie, elle écrit L'Ânonyme dont elle interprète également le rôle féminin en 2007. Puis elle écrit Mellow Sleepy Boum en 2008, pièce qui n'a pour l'instant pas été créée. En 2008 toujours, elle met en scène Le Cas Gaspard Meyer de Jean-Yves Picq. En 2009, elle met en scène la troisième création de la compagnie au Théâtre du Chien qui Fume La vieille dame qui fabrique 37 cocktails molotov par jour de Matěj Visniec dans laquelle elle joue. Ce spectacle est repris lors du Festival Off d'Avignon 2009 au Théâtre du Petit Chien, puis en tournée. Sous la direction de Noam Cadestin, elle interprète La Dame dans Les règles du savoir-vivre dans la société moderne de Jean-Luc Lagarce en 2010 au Théâtre du Balcon puis au Théâtre des Carmes pour le Festival Off d'Avignon 2011. Elle signe son troisième texte de théâtre, Tout au Bord, dont elle signe également la co-mise en scène, qui sera créé en 2012 au Théâtre des Halles, en partenariat avec la Ville de Valbonne et de Théâtres en Dracénie.

On est pas là pour se faire engueuler est née en 2006 de la rencontre de Laetitia Mazzoleni et de Noam Cadestin. Tous deux comédiens de formation mais aux parcours très différents, ils se retrouvent dans l'idée que le théâtre est le vecteur des pensées et qu'il faut créer les auteurs, et donc la parole, d'aujourd'hui.

L'Ânonyme est le "bébé" de la compagnie, créé en 2007. Un texte écrit par Laetitia Mazzoleni pour un homme et une femme qui ne sont pas faits pour se rencontrer, sous forme de différents monologues qui s'entremêlent. « En allant chercher au plus profond des êtres, nous découvrons la noirceur de l'âme humaine et comprenons ses dérives ». Elle est pureté et pourtant elle va pousser l'Homme Sombre à commettre l'irréparable.

En 2008, deuxième création: Le Cas Gaspard Meyer de Jean-Yves Picq. Texte on ne peut plus actuel, fable politique sur la "main-finance" qui gouverne le monde; un enfant que l'on a cru autiste jusque-là sort de son silence pour répandre la sage parole indienne et dénoncer les agissements de son père, dirigeant d'un grand groupe financier international, dans les pays en voie de développement.

Troisième création en 2009. La vieille dame qui fabrique 37 cocktails molotov par jour de Matěj Visniec. Dans la lignée de la compagnie, toujours un texte d'auteur contemporain, mais cette fois-ci, une comédie. Une pièce plus légère, au rythme plus enlevé, qui reste une critique ouverte du monde du théâtre, de l'écriture à la représentation, chaque intervenant au processus de création est passé à la moulinette, même le public.

Virage en 2010, Noam Cadestin signe sa première mise en scène pour la compagnie avec un texte de Jean-Luc Lagarce, Les règles du savoir-vivre dans la société moderne. Une critique acerbe des us et coutumes de notre société. De la naissance à la mort.

Entre 2011 et 2012 se prépare la cinquième création de la compagnie. Un travail plus long de recherche et d'expérimentation qui aboutit sur Tout au Bord, texte de Laetitia Mazzoleni, spectacle hybride aux frontières du théâtre et de la performance plastique. Des personnages virtuels, projetés sur les parois d'un cube, côtoient les comédiens sur scène. Ce spectacle a été créé en avril 2012 au Théâtre des Halles, à Avignon.

En 2013, la compagnie crée le spectacle Souffle précédé de Cascando, Pas moi et Pas de Samuel Beckett, 4 pièces courtes montées pour le première fois ensemble.

Dans chacune de nos créations, nous travaillons en collaboration avec d'autres artistes (musiciens, plasticiens, vidéastes...) pour présenter dans des théâtres ou des lieux insolites des œuvres pluridisciplinaires originales. Chaque création est l'occasion de plusieurs rencontres avec le public lors de lectures, répétitions ouvertes au public ou encore discussions à la fin de certaines représentations.

Parallèlement à cela, nous nous inscrivons dans une recherche d'ouverture, de rencontre et de formation du public par le biais de lectures en présence des auteurs et suivies de discussions, et de stages de théâtre et d'écriture. Jusque dans nos ateliers dans des collèges et des lycées de la région, nous défendons l'écriture contemporaine pour faire découvrir à un potentiel nouveau public les auteurs d'aujourd'hui.

